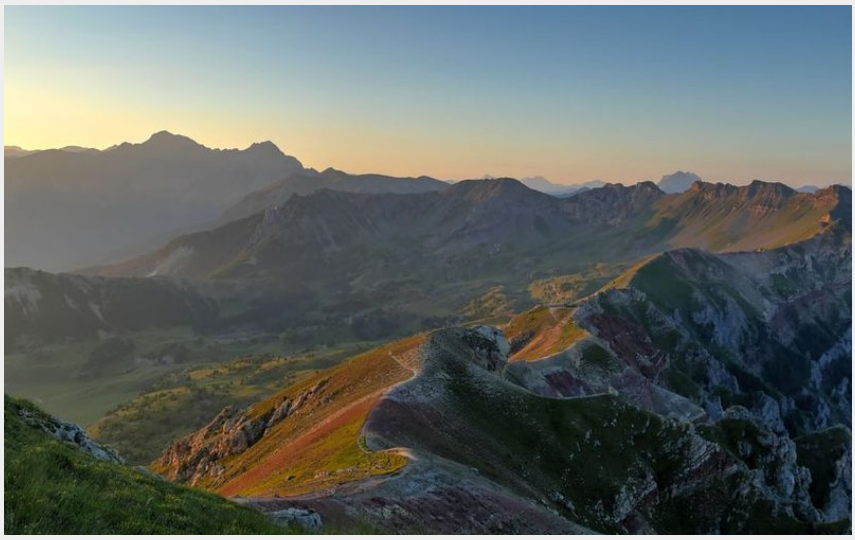
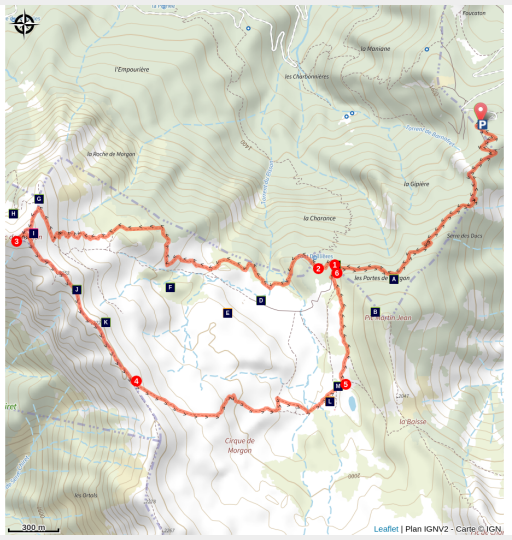
Le Pic de Morgon

Parc national des Ecrins - Crots



Levé de soleil sur la crête du Morgon (Victor Zugmeyer - PNE)



Cette randonnée permet de découvrir un cirque d'altitude enchanteur et un panorama sur les vallées de l'Ubaye et de la Durance.

« C'est avec le président du groupement pastoral de Morgon qui, ce jour-là, remplaçait le berger, que nous avons pu admirer à la longue vue 25 chamois mâles regroupés sous la Tête de la Vieille…et pas une femelle à l'horizon… »

Michel Bouche, technicien patrimoines au Parc national des Ecrins, secteur de l'Embrunais.

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 4 h

Longueur : 11.1 km

Dénivelé positif : 783 m

Difficulté : Moyen

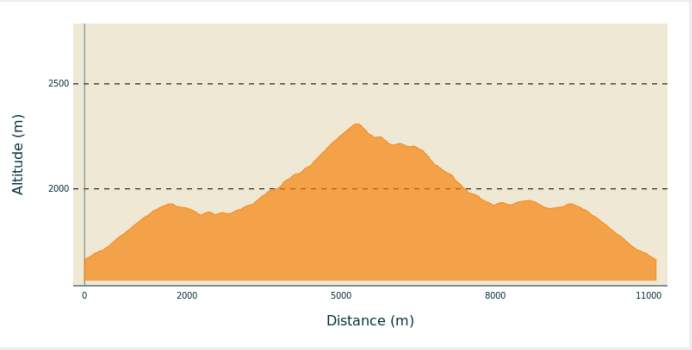
Type : Boucle

Thèmes : Faune, Flore, Histoire et architecture

Itinéraire

Départ : Le Grand Clot, Crots
Arrivée : Le Grand Clot, Crots
Balisage : PR
Communes : 1. Crots
2. Savines-le-Lac
3. Pontis

Profil altimétrique

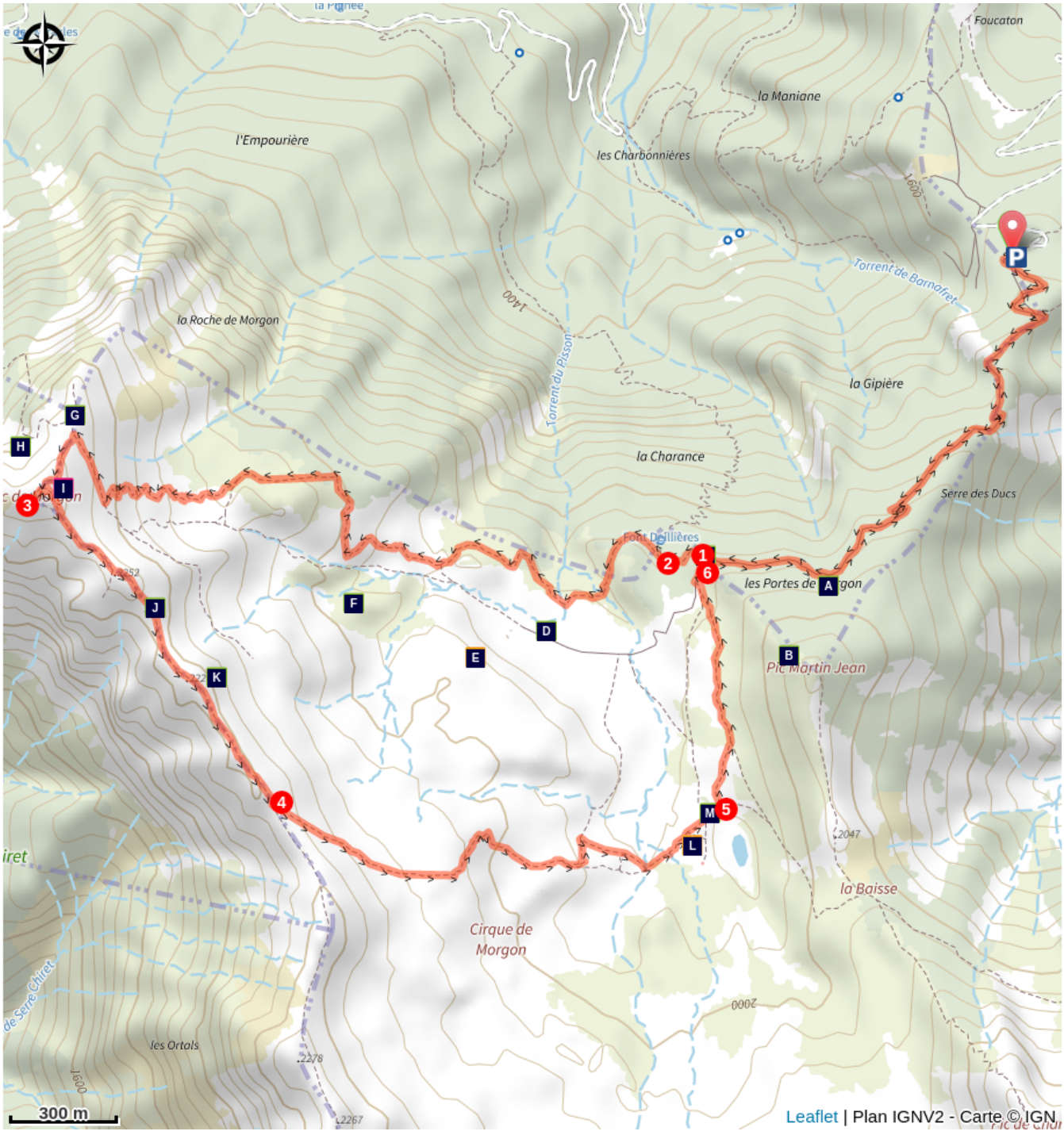


Altitude min 1664 m Altitude max 2310 m

Du parking de Grand Clot (1660 m), suivre le large chemin dans la forêt menant aux Portes de Morgon (panneau d'information).

1. Quitter la piste pastorale et tourner à droite sur le nouvel itinéraire du Morgon. Après une courte descente, on passe à proximité de la source Font Deillières.
2. Prendre alors le "nouveau" sentier qui chemine entre mélèzes, clairières et zones de lapiaz. L'ascension se fait en bordure de l'alpage afin de préserver la tranquillité du troupeau et simplifier le travail du berger, tout en offrant de l'ombre et de beaux points de vue sur le lac de Serre-Ponçon. Poursuivre jusqu'au sommet en respectant bien le balisage afin de ne pas aggraver l'érosion du terrain.
3. Du Pic de Morgon, on découvre un panorama à 360° et la vue sur les deux branches du lac de Serre-Ponçon est saisissante ! Une grande rose des vents au sol vous indique les sommets alentours. Pour le retour, suivre la crête vers le sud en direction de la Tête de la Vieille (petit passage aérien dans le rocher).
4. Suivre le sentier qui descend à gauche dans le cirque.
5. Après être passé près du lac de Morgon et de la chapelle sanctuaire Saint Pierre, rester sur le sentier qui rejoint les Portes de Morgon.
6. Rejoindre l'itinéraire emprunté à l'aller pour redescendre au parking par le large chemin forestier.

Sur votre chemin...



- Tétras lyre (A)
- Flore forestière (C)
- Alpage préservé (E)
- Lagopède alpin (G)
- Sommets et vallées (I)
- Avifaune de falaise (K)
- Grenouille rousse (M)
- Chamois (B)
- Marmottes (D)
- Loup (F)
- Vautour fauve (H)
- Flore d’altitude (J)
- Le sanctuaire Saint Pierre (L)

Toutes les infos pratiques

Les chiens de protection des troupeaux

En alpage, les chiens de protection sont là pour protéger les troupeaux des prédateurs (loups, etc.).

Lorsque je randonne, j'adapte mon comportement en contournant le troupeau et en marquant une pause pour que le chien m'identifie.

En savoir plus sur les gestes à adopter avec le dossier Chiens de protection : un contexte et des gestes à adopter.
En cas de problème, racontez votre rencontre en répondant à cette enquête.

Recommandations

Présence d'un court passage exposé au vide (équipé d'une main courante) sur la partie en crête à la redescente, qui requiert de la prudence, notamment avec des enfants. Pour l'éviter, possibilité de faire le sommet en aller-retour depuis les portes de Morgon.

La cabane située dans le cirque de Morgon n'est pas un refuge mais une cabane pastorale privée, c'est-à-dire le logis du berger qui travaille sur l'alpage de juin à octobre. Merci de respecter sa vie privée en empruntant le nouveau sentier. Quelques explications sur les cabanes d'alpage : en vidéo.

Les chiens sont interdits dans le cirque de Morgon par arrêté municipal du 15 juin au 15 juillet et du 15 août au 15 octobre. Il sont tolérés dans l'alpage, tenus en laisse, du 16 juillet au 14 août inclus.

Comment venir ?

Accès routier

De la N94 entre Crots et Savines, monter en direction de l'abbaye de Boscodon. Continuer tout droit après l'abbaye puis prendre la piste forestière à droite au

carrefour. Monter sur 5 km jusqu’au parking de Grand Clot.

Parking conseillé

Parking de Grand Clot. Payant (5€/véhicule) de 8h à 16h en juillet-août.

Lieux de renseignement

Bureau d'Information Touristique de Savines-le-Lac
9 Avenue de la Combe d'Or, 05160 Savines-le-Lac

savineslelac@serreponcon-tourisme.com
Tel : 0492443100
https://www.serreponcon-tourisme.com/

Maison du Parc de l'Embrunais
Place de l’Église, 05380 Châteauroux-les-Alpes

embrunais@ecrins-parcnational.fr
Tel : 04 92 43 23 31
http://www.ecrins-parcnational.fr/

Source

Parc national des Ecrins

https://www.ecrins-parcnational.fr

Sur votre chemin...

Tétras lyre (A)

Au printemps, le mâle, dont le plumage noir et la queue en lyre contrastent sous un croupion blanc, se livre à des parades spectaculaires pour attirer les femelles. Les bouquets de mélèzes et de genévriers, les pelouses hautes sont un milieu favorable pour sa reproduction, mais il faut compter avec la gestion du troupeau et avec la fermeture progressive du milieu.

Crédit photo : Robert Chevalier - PNE

Chamois (B)

Tôt le matin et tard le soir, les chamois viennent pâturer autour de la Tête de la Vieille, du Pic de Charance ou sur l’envers du Pic Jean Martin en limite du cirque de Bragousse. Cet animal emblématique des Alpes est doté d'un odorat et d'une ouïe particulièrement développés qui rendent son approche difficile. Il est donc plus facilement observable avec des jumelles... ce qui préserve aussi sa tranquillité !

Crédit photo : Mireille Coulon - PNE

Flore forestière (C)

En forêt, il y a quelques stations de sabots de Vénus, aussi appelés sabot de la Vierge, et d’ancolies des Alpes, espèce peu fréquente dont l'éclat n'a d'égal que sa rareté. Ne cueillez ni l'une ni l'autre afin de les conserver et de permettre à tous d’en profiter. On trouve également la très rare et très discrète mousse *Buxbaumia viridis* sur les souches en décomposition.

Crédit photo : Mireille Coulon - PNE

Marmottes (D)

La marmotte alpine est naturellement présente sur les pelouses d’altitude. Ce gros rongeur n’est visible que d’avril à octobre, réfugié pendant la mauvaise saison dans le terrier où il hiberne. La marmotte vit en famille, respectant une hiérarchie stricte. Les jeux, les toilettes, les rixes et les morsures assurent la dominance d’un couple ainsi que la cohésion du groupe. Chacun participe à la délimitation du territoire en frottant ses joues sur des rochers ou en déposant crottes et urine. Lors d’un danger, la marmotte émet un sifflement aigu et puissant afin d’en avertir les autres.

Crédit photo : Rodolphe Papet - PNE

Alpage préservé (E)

Le cirque de Morgon accueille en été un troupeau de près de 1300 brebis. Au plus fort de la saison touristique, ce dernier migre vers le Vallon Clapier et les Olettes plus à l’est. Cet alpage fait l’objet de mesures agro-environnementales, c’est à dire d’un contrat entre le groupement pastoral et le Parc national des Ecrins qui permet de protéger à la fois la ressource pastorale et les atouts environnementaux de l’alpage.

Crédit photo : Agnès Vivat

Loup (F)

Alors que l'espèce avait été éradiquée de France au début du XXe siècle, il restait près de 400 loups en 1980 en Italie. Aujourd'hui, grâce à la protection dont il bénéficie, ce grand carnivore s'installe peu à peu vers le Nord. Il fréquente régulièrement l’alpage en été, y occasionnant parfois quelques dégâts qui font l’objet d’un constat par les gardes du Parc national et d’une indemnisation. La présence du berger et de ses « patous » est pourtant dissuasive.

Crédit photo : Robert Chevalier - PNE

Lagopède alpin (G)

Il est parfois possible sous les crêtes d’apercevoir un lagopède alpin dans les éboulis qui, après avoir « piété » entre les pierres, s’envole dans un éclair blanc. Il compte parmi les espèces les plus menacées des Alpes. Avec le réchauffement climatique, l'évolution du pâturage, la fréquentation hivernale... l'avenir paraît incertain pour cet habitant des cimes.

Crédit photo : Jean-Philippe Telmon - PNE

Vautour fauve (H)

Le Pic de Morgon sert aux vautours qui viennent de la rive droite de la Durance, parfois en grand nombre, pour reprendre de l’altitude après avoir traversé au-dessus du lac de Serre-Ponçon. Exclusivement charognards, ces fossoyeurs qui ont longtemps provoqué peur et dégoût chez les hommes, tiennent une place fondamentale dans la chaîne alimentaire en éliminant rapidement les cadavres et en limitant ainsi les risques de dispersion microbienne et les maladies.

Crédit photo : Marion Molina

Sommets et vallées (I)

Le sommet du Pic de Morgon offre un magnifique point de vue sur les vallées de l’Ubaye et de la Durance. Tandis qu'en rive droite de cette dernière, on peut apercevoir les Aiguilles de Chabrières, le Piolit et le Mont Guillaume, en rive gauche de l'Ubaye, on voit Dormillouse. A proximité du Pic de Morgon, se trouvent la Tête de la Vieille, le Pic de Charance et le Pic Jean Martin. Au loin, on peut discerner le Pic de Bure ainsi que les sommets enneigés des Ecrins et de la Vanoise.

Crédit photo : Mireille Coulon - PNE

Flore d’altitude (J)

Sur les crêtes, la bérardie laineuse, rare et protégée, interpelle par sa ressemblance avec les plantes du désert. Sa rosette gris-vert et cotonneuse semble bien insolite sur ses hauteurs où l'on rencontre aussi le Daphné camélée et son odeur surprenante. Sur les parties calcaires, pousse la primevère marginée, plante méridionale reconnaissable à ses feuilles aux bords découpés et argentés.

Crédit photo : Mireille Coulon - PNE

Avifaune de falaise (K)

Le Pic de Morgon est, avec ses falaises, un lieu d’observation privilégié pour les oiseaux rupestres. On y voit les acrobaties aériennes du crave à bec rouge, qui brise le silence d'un cri bref, strident, presque métallique. On peut aussi observer le vol rapide et en groupe des martinets alpins et celui, semblable à un papillon, du tichodrome échelette dont les pattes aux longs doigts pourvus de griffes, lui permettent de s'accrocher à la falaise.

Crédit photo : Damien Combrisson - PNE

Le sanctuaire Saint Pierre (L)

Depuis des temps immémoriaux, la « chapelle » située près du lac de Morgon est le but d'un pèlerinage qui a lieu tous les 29 juin, jour de la Saint-Pierre. La pratique de ce pèlerinage contient sans doute des survivances de rites païens ; en témoignent ces impressionnants blocs rocheux qui peuvent avoir été des tables de sacrifice. De ce sanctuaire, abandonné au début du XXème siècle, ne subsistaient plus que ces rochers grossièrement taillés. Il fut cependant reconstruit à l'identique en juin 1992 par les élèves du lycée professionnel d'Embrun. Depuis, des festivités y sont de nouveau organisées chaque année en juin.

Crédit photo : Agnès Vivat

Grenouille rousse (M)

Seul amphibien anoure en altitude, elle se reproduit dans le lac de Morgon avant que ce dernier ne s’assèche. Rompue à séjourner dans des eaux glaciales où elle hiberne sans trop de mésaventure, elle est dotée d'un corps trapu avoisinant le décimètre, bariolé de brun sur fond beige et d'un faciès court surmonté de deux yeux dorés, exorbités et battus par une paupière indécise.

Crédit photo : Thierry Maillet - PNE